Bienvenue sur Forêts anciennes

Notre site a été conçu par des passionnés de forêts et a pour but d'éduquer ceux qui souhaitent s'informer sur la protection de la forêt, et plus précisément sur les forêts anciennes, qui abritent le plus de biodiversité.

Parcourez tous nos articles pour en apprendre davantage sur ces écosystèmes fascinants.

Qu'est-ce qu'une forêt ancienne ?

La définition d'une forêt ancienne est essentielle pour comprendre les enjeux de la protection de la forêt. Une forêt ancienne est un terme quelque peu fourre-tout et qui peut regrouper plusieurs types de forêts différents.

Découvrez la définition d'une forêt ancienne et les raisons qui poussent à les protéger plus que les autres dans cet article.

[> Qu'est-ce qu'une forêt ancienne ?](#)

Forêt primaire

La forêt primaire est le type de forêt le plus pur et le plus riche en termes de biodiversité. Malheureusement, les forêts primaires se font très rares dans nos contrées, et reculent sans cesse là où elles sont encore implantées dans le monde.

Découvrez les caractéristiques d'une forêt primaire et les raisons pour lesquelles elles suscitent tant l'intérêt des défenseurs de la cause forestière.

[> Forêt primaire](#)

Forêt secondaire

La forêt secondaire est le type de forêt qu'on rencontre le plus souvent, bien plus fréquemment que les forêts primaires. Si ces forêts ont un intérêt écologique certain, leur richesse en termes de biodiversité reste cependant loin de celles des forêts primaires.

Lisez cet article pour en savoir davantage sur les forêts secondaires.

[> Forêt secondaire](#)

Forêt exploitée

Une forêt exploitée est comme son nom l'indique une forêt que l'homme exploite pour son bois ou les fruits de son sous-bois. Découvrez quelles sont les principales caractéristiques d'une forêt exploitée dans cet article.

> [Forêt exploitée](#)

Les valeurs des forêts anciennes

Une forêt ancienne est différente d'une forêt plus jeune. Sa biodiversité n'est pas la même et les avantages et inconvénients de chacune sont également différents. Découvrez notre article sur les valeurs des forêts anciennes pour comprendre les véritables enjeux qui se trament dans les forêts d'un certain âge.

> [Les valeurs des forêts anciennes](#)

Scientifiques

Les forêts anciennes ont une valeur scientifique inestimable en raison de leurs écosystèmes fragiles et de la richesse de la biodiversité.

Venez découvrir les richesses scientifiques des forêts anciennes dans cet article.

> [Scientifiques](#)

Économiques

L'intérêt économique des forêts anciennes est connu depuis longtemps. Explorez en quoi ces forêts peuvent être des sources de revenus potentiels dans cet article.

> [Économiques](#)

Sociales

Les forêts ont longtemps été des lieux où on se retrouve pour s'adonner à diverses activités. Découvrez dans cet article le rôle profondément social des forêts anciennes.

> [Sociales](#)

Éducatives

La forêt, surtout lorsqu'elle est ancienne, est une terre d'apprentissage formidable. Cet article vous résume ce que la forêt peut apporter en termes d'éducation, aussi bien pour les grands que les plus petits.

> [Éducatives](#)

Culturelles

La forêt est un symbole culturel qui s'inscrit à notre patrimoine au même titre que certains monuments ou certaines coutumes. Découvrez les valeurs culturelles de la forêt dans cet article.

> [Culturelles](#)

Écologique

Les forêts sont de véritables refuges pour la biodiversité, surtout lorsqu'elles sont anciennes. Nous vous expliquons la valeur des forêts d'un point de vue écologique dans cet article.

> [Écologique](#)

Les forêts anciennes françaises

Les forêts anciennes françaises ne sont hélas pas très nombreuses. Voici les plus emblématiques, et notamment celles qui se composent de forêt primaire.

> [Les forêts anciennes françaises](#)

Forêt de païolive

La forêt de Païolive est une forêt ancienne située en Ardèche et est une des plus riches en biodiversité de France.

Lisez cet article pour tout savoir sur cette forêt.

> [Forêt de païolive](#)

Forêt des Maures

La forêt des Maures est une forêt particulièrement profonde et sauvage située sur la côte d'Azur. Un véritable refuge écologique que nous vous présentons dans cet article.

> [Forêt des maures](#)

Forêt de la massane

La forêt de la Massane est une forêt très isolée située dans les Pyrénées orientales à proximité de la frontière espagnole. Découvrez l'intérêt écologique de cette zone protégée dans notre article.

> [Forêt de la massane](#)

Forêt du Massif du Grand Ventron

Le massif du Grand Ventron est une réserve biologique située dans les Vosges. Elle abrite une biodiversité particulièrement riche et unique au lieu. Découvrez toutes ses caractéristiques dans cet article.

[> Forêt du Massif du Grand Ventron](#)

Forêt de la Sylve d'Argenson

La Sylve d'Argenson fut jadis une immense forêt, qui a perdu de sa superbe de nos jours mais qui reste un refuge pour la biodiversité du Poitou-Charentes. Nous vous expliquons son histoire et ses enjeux dans cet article.

[> Forêt de la Sylve d'Argenson](#)

La biodiversité des forêts françaises

Les forêts françaises abritent une faune et une flore particulièrement riches, mais aussi menacées. Nous vous montrons l'étendue de cette richesse et sa composition dans cet article.

[> La biodiversité des forêts françaises](#)

La faune des forêts françaises

La faune des forêts française est très variée. Voici les animaux que vous êtes les plus à même de rencontrer dans nos forêts.

[> La faune des forêts françaises](#)

La flore des forêts françaises

La flore des forêts française est à l'image des différences de paysage et de climat dans l'hexagone. Découvrez les principaux types de forêts françaises ainsi que où on les trouve dans cet article.

[> La flore des forêts françaises](#)

Les menaces sur les forêts anciennes françaises

Plusieurs menaces pèsent sur les forêts françaises et ces menaces se répercutent sur les espèces qui y sont installées.

Nous résumons toutes ces menaces dans cet article.

[> Les menaces sur les forêts anciennes françaises](#)

Exploitation non durable

L'exploitation non-durable est une menace importante pour la viabilité de l'écosystème forestier. Voici ce qu'il faut savoir sur cette menace et son état en France.

[> Exploitation non durable](#)

Incendies

Les incendies sont un des fléaux de nos forêts françaises. Nous vous expliquons leurs causes, leurs répartitions mais aussi les meilleurs moyens pour les éviter.

[> Incendies](#)

Changements climatiques

Le changement climatique n'épargne aucun milieu, et la forêt n'est donc pas une exception à la règle. Voici comment le changement climatique affecte l'écosystème forestier.

[> Changements climatiques](#)

Défrichage, urbanisation

Le défrichage, l'urbanisation et l'artificialisation du territoire sont des menaces qui pèsent sur nos forêts. Voici ce qu'il faut savoir sur le sujet et les meilleurs moyens de les arrêter.

[> Défrichage, urbanisation](#)

Idée cadeau pour quelqu'un qui aime les forêts

Vous souhaitez faire plaisir à une personne qui adore la forêt ou son écosystème ? Découvrez notre liste de cadeaux uniques à offrir à tous ceux qui aiment la nature et souhaitent la préserver.

[> Idée cadeau pour quelqu'un qui aime les forêts](#)

Qu'est-ce qu'une forêt ancienne ?

Lorsqu'on parle de forêt, il est facile de se perdre dans les différents types de forêts qui peuvent être assez distants les uns des autres. L'un des termes qui revient souvent est celui de forêt "ancienne".

Voyons ensemble ce que revêt ce terme et les principales caractéristiques de ces forêts.

La définition d'une forêt ancienne

Le terme de [forêt ancienne](#) est avant tout un terme qu'on retrouve dans le langage courant, et qui a le malheur d'être assez fourre-tout. Il signifie généralement une forêt qui a l'air naturelle et qui ne semble pas exploitée par les humains à un instant T. Ce qui ne veut pas dire grand-chose quant à l'état de cette forêt, son origine ou des arbres qui la composent.

Le plus souvent, une forêt dite ancienne doit être âgée de 150 ans ou plus. Elle peut donc être constituée de forêt primaire, de forêt secondaire, mais aussi de forêt exploitée, tant qu'elle est antérieure à 150 ans.

Il est important de bien comprendre la définition de forêt ancienne car une forêt ancienne ne signifie pas que les arbres qui s'y situent sont nécessairement vieux, ni que la forêt n'est pas exploitée, ni qu'elle n'a jamais été exploitée.

Pourquoi est-ce important de différencier les forêts anciennes des autres ?

Si la notion de forêt ancienne est tant discutée et que sa définition peut attiser les débats, c'est avant tout que les enjeux entre les forêts anciennes et les forêts jeunes ne sont pas les mêmes.

La biodiversité, qu'elle soit animale ou végétale, tend ainsi à être bien moins affectée par les interventions humaines lorsqu'elle se situe dans une zone forestière ancienne plutôt que dans une forêt neuve. Les raisons sont principalement que les forêts anciennes, même si elles ont été exploitées à un moment de leur histoire, tendent à être bien plus denses puisqu'elles n'ont pas été défrichées pendant de nombreuses années. En conséquence, il y a plus de poches de biodiversité dans lesquelles les espèces peuvent s'épanouir.

La forêt ancienne est également un concept clé pour la protection des forêts. La proportion de forêts anciennes dans la totalité des forêts d'un pays est en effet un indicateur de développement durable. Plus la proportion est élevée, plus cela indique que l'exploitation forestière est soutenable. A l'inverse, une part de forêt ancienne très faible ou en forte décroissance est un indicateur typique d'une exploitation forestière trop intensive par rapport à sa capacité de régénérescence.

Les différents types de forêts anciennes

Puisque le terme de forêt ancienne n'est pas le plus précis, il est essentiel de distinguer les différents types de forêts qui peuvent être considérés comme des forêts anciennes. Il y en a 3, que nous expliquons plus en détail dans les articles ci-dessous.

Forêt primaire (vierge et sauvage)

La forêt primaire est un type de forêt qui se fait de plus en plus rare de nos jours. La définition d'une forêt primaire est simple : c'est une forêt qui n'a jamais été altérée par l'humain, du moins de manière visible. Cela signifie que ce sont soit des forêts originelles, soit des forêts qui ont été exploitées il y a très longtemps et qu'elles sont entre-temps revenues à cet état de fait.

Les forêts primaires ont presque disparu de l'hémisphère nord. En France, hormis la Guyane, on les compte sur les doigts d'une main. Aujourd'hui, les principales forêts primaires du monde se retrouvent principalement dans les zones tropicales, qui abritent l'essentiel de la biodiversité du monde : l'Amazonie, le Congo, et l'Asie du Sud-Est qui représentent à eux seuls près des $\frac{2}{3}$ des forêts primaires du monde.

Pour en savoir plus sur les forêts primaires, lisez cet article.

[> Forêt primaire](#)

Forêt secondaire

Comme son nom l'indique, la forêt secondaire est une forêt qui vient dans un second temps, après une phase d'exploitation. En d'autres termes, la forêt secondaire est une ancienne forêt primaire qui a été détruite puis qui a été replantée ou qui a repoussé naturellement.

La forêt secondaire inclut donc de nombreux types de forêts et est un des types de forêts les plus représentés dans le monde. Si la forêt primaire occupe environ 36% des forêts du monde, la forêt secondaire occupe l'essentiel du reste.

Certaines de ces forêts secondaires sont des forêts qui ont repoussé spontanément et sont donc proches des forêts primaires même si on peut encore déceler des traces d'activités humaines. C'est le cas de plus de la moitié des forêts mondiales.

D'autres ont subi davantage de modifications, ont été replantées par l'homme ou sont activement exploitées pour la sylviculture.

La forêt secondaire reste différente de la forêt primaire à bien des égards, même si cela ne se voit pas forcément pour un œil non averti. Le plus souvent, celle-ci a moins d'arbres très anciens, moins d'arbres morts, moins d'espèces autochtones rares et en conséquence moins de diversité biologique.

Découvrez tout ce que vous devez savoir sur la forêt secondaire dans cet article.

[> Forêt secondaire](#)

Forêt exploitée

La forêt exploitée est tout simplement une forêt qui est actuellement exploitée par l'homme. Cette forêt peut être une forêt jeune, une forêt ancienne de type forêt secondaire ou une forêt ancienne de type forêt primaire.

L'exploitation de la forêt est une activité ancestrale qui n'est pas mauvaise en soi, tant qu'elle est faite à un rythme soutenable pour les forêts exploitées, et tant qu'elle ne s'agrandit pas sur des refuges de biodiversité millénaires, comme c'est souvent le cas des forêts primaires.

Aujourd'hui, les enjeux de la déforestation sont nombreux, en particulier dans les zones tropicales qui sont très touchées en raison de leur proportion importante de forêt primaire.

Lisez notre article pour mieux comprendre l'exploitation forestière et les risques que cela fait peser sur les écosystèmes.

[> Forêt exploitée](#)

Combien de temps prend une forêt exploitée pour devenir une forêt primaire ?

Si une forêt exploitée peut redevenir une forêt ancienne en environ 150 ans, cela ne veut absolument pas dire qu'elle redeviendra une forêt primaire dans ce laps de temps. Pour passer d'une forêt secondaire à primaire, il faut environ 10 siècles dans l'hémisphère nord comme en Europe et 7 siècles sous les tropiques.

En fait, dans un cas comme dans l'autre, il faut que les arbres dits pionniers grandissent, puis meurent et soient remplacés par des arbres plus jeunes qui peuvent alors se développer et ainsi de suite. Le tout doit créer des forêts très hautes, un sous-bois extrêmement riche et plein de vie. Ce qui naturellement n'est ni simple, ni rapide.

> Forêt primaire

Lorsqu'on s'intéresse aux forêts ou à la problématique de la déforestation, le terme de forêt primaire revient souvent. Il est en effet essentiel de comprendre ce qu'est une forêt primaire pour comprendre tous les enjeux de la protection de la forêt.

Voici ce que vous devez savoir sur la forêt primaire.

Qu'est-ce qu'une forêt primaire ?

La [forêt primaire](#), parfois appelée forêt vierge, est un type de forêt composée d'espèces autochtones qui n'a pas été abîmée par l'homme. Ces forêts sont ainsi des forêts qui n'ont jamais été exploitées, qui n'ont jamais été défrichées, ou alors qui l'ont été mais qui sont entre-temps redevenues à un stade complètement sauvage qui ne laisse pas apparaître de traces.

La superficie des forêts primaires est un indicateur particulièrement efficace pour évaluer la santé d'un écosystème forestier. Si la majorité des forêts d'un pays sont des forêts primaires et que ce chiffre est stable dans le temps, cela signifie que son écosystème forestier est plutôt sain et cela laisse à penser que l'exploitation forestière et la déforestation restent à des niveaux soutenables.

A l'inverse, si la forêt primaire est inexistante, qu'elle ne cesse de reculer ou d'être fragmentée, cela laisse supposer que l'exploitation forestière ou la déforestation ont été trop importantes et que l'écosystème forestier est sans doute très affaibli.

La répartition des forêts primaires dans le monde

Les forêts primaires se font malheureusement de plus en plus rares dans le monde.

Elles ont d'ores et déjà pratiquement disparues de l'hémisphère nord, en particulier en Europe, y compris en France. Dans les zones tempérées, les seules forêts primaires restantes sont la Patagonie, la Tasmanie, l'État de Washington aux USA et la Colombie Britannique (au Canada).

En Europe, on parle généralement de vestiges de forêts primaires qui font rarement plus de 300 ha, surtout concentrés dans l'Europe de l'Est : Pologne, Biélorussie, Bosnie-Herzégovine et quelques zones de Scandinavie. Les réserves biologiques intégrales françaises devraient cependant à terme renouveler certaines forêts primaires de l'hexagone.

De nos jours, l'essentiel des forêts primaires du monde est en réalité sous les tropiques. 3 zones représentent les $\frac{2}{3}$ des forêts primaires du monde : l'Asie du Sud Est notamment l'Indonésie et la Papouasie, l'Amazonie et la forêt du bassin du Congo. Ces grandes forêts primaires font également partie des plus menacées par la déforestation, qu'elle soit pour exploiter son bois, pour l'expansion des villes ou plus communément pour accroître les surfaces agricoles.

Certaines forêts primaires sont d'ores et déjà menacées d'extinction comme celles du Paraguay, du Laos et de Guinée équatoriale dès 2030.

La forêt primaire : un réservoir de biodiversité

Si la forêt primaire est tant discutée et différenciée avec ses homologues, notamment la forêt secondaire, c'est que la biodiversité qu'elle abrite est sans commune mesure avec les autres types de forêts. On dit souvent que la forêt primaire est le summum de la complexité en termes de biodiversité.

Les raisons qui expliquent cette complexité biologique viennent de l'âge de ces forêts, et donc de la durée qui a été prise pour former ces équilibres biologiques complexes. Il faut en moyenne 10 siècles pour passer d'une forêt secondaire à une forêt primaire dans des températures tempérées, et 7 siècles sous les tropiques.

Il faut en effet laisser le temps à une première génération dite d'arbres pionniers de pousser et de mourir, et entre temps de faire de l'ombre à des plus petits arbres pour qu'ils puissent se développer et devenir de grands arbres à leur tour qui feront de l'ombre aux suivants. Et ainsi de suite. La mort des grands arbres très vieux et la protection du sous-bois par des grands arbres plus jeunes est un facteur important de biodiversité qui vient nourrir et abriter les écosystèmes du sous-bois.

En d'autres termes, il faut des années et même des siècles sans rien faire pour qu'une forêt exploitée ou ayant été exploitée reprennent les caractéristiques d'une forêt primaire avec toute la biodiversité qui va avec.

> Forêt secondaire

La forêt secondaire est un type de forêt qu'on utilise principalement pour le distinguer d'une forêt primaire. Ces forêts sont très fréquentes sur le globe, bien plus que les forêts primaires, mais elles ne partagent pas les mêmes atouts que ces dernières.

Voici ce que vous devez savoir sur les forêts secondaires.

Qu'est-ce qu'une forêt secondaire ?

Une [forêt secondaire](#) est une forêt qui fut jadis une forêt primaire, mais qui a été détruite et/ou exploitée par l'homme. Elle a repoussé entre-temps, mais n'est pas une forêt primaire pour autant, d'où sa qualification de secondaire.

La régénération d'une forêt secondaire peut avoir été faite naturellement : la végétation a simplement repris ses droits à l'arrêt de l'exploitation, mais aussi artificiellement lorsque l'homme a replanté une forêt détruite.

Une forêt secondaire peut être une forêt jeune fraîchement replantée, comme une forêt âgée qui n'a pas été touchée par l'homme depuis des décennies voire des siècles mais qui n'en est pas au stade de forêt primaire pour autant.

Dans le monde, il est estimé que presque 60% des forêts sont des forêts secondaires. Dans un pays comme la France où le taux de forêts primaires est très faible, on s'approche même de 100% de forêts secondaires.

Où sont les forêts secondaires dans le monde ?

Les forêts secondaires sont réparties dans l'ensemble du monde ou presque. Partout où il est passé, l'homme a exploité la forêt d'une manière ou d'une autre.

Les zones tempérées où il y a des forêts, comme celles d'Europe ou de l'Amérique du Nord, sont presque toutes des forêts secondaires à de rares exceptions près. Même si beaucoup d'entre elles ne sont plus exploitées aujourd'hui, elles ne sont pas encore redevenues des forêts primaires pour autant et gardent les stigmates du passage de l'homme et de ses activités.

Même dans les pays tropicaux où la proportion de forêt primaire était jadis importante et supérieure à la forêt secondaire, la tendance est en train de s'inverser voire s'est déjà inversée. Les prélèvements de bois, la sylviculture ou le défrichage pour l'agriculture sont les principales raisons de ce recul constant de la forêt primaire au profit de la forêt secondaire.

Combien de temps faut-il pour qu'une forêt secondaire redevienne primaire ?

Une forêt secondaire n'est pas condamnée à le rester pour toujours. Il est tout à fait possible de laisser une forêt secondaire repousser pour qu'elle redevienne naturellement une forêt primaire. Le problème, c'est que cela prend beaucoup de temps.

Il faut environ 10 siècles dans l'hémisphère nord et 7 siècles dans l'hémisphère sud pour qu'une forêt secondaire retrouve la richesse et la biodiversité d'une forêt primaire.

Le niveau de biodiversité d'une forêt secondaire

Une forêt secondaire peut sembler être un lieu parfaitement naturel au premier abord, mais tout n'est pas aussi rose qu'il n'y paraît.

Puisqu'il faut une très longue période pour ressusciter une forêt pour la rendre aussi riche qu'une forêt primaire, et puisque la plupart des forêts secondaires n'ont pas bénéficié d'autant de temps sans exploitation, la richesse biologique d'une forêt secondaire est bien moins importante que celle d'une forêt primaire.

Les forêts primaires ont des avantages importants comparées aux forêts secondaires : l'âge des arbres et leur grande taille permet en effet de créer un environnement particulièrement fertile. Les grands arbres qui meurent et se décomposent sont de vrais refuges pour les champignons, bactéries et autres insectes qui vont redonner vie au sous-bois. Dans le même temps, les grands arbres offrent une protection contre le soleil et les intempéries que n'offrent pas les jeunes plus jeunes d'une forêt secondaire.

Même si une forêt secondaire vous paraît grande, avec des arbres hauts et sans traces de l'intervention de l'homme, il est presque impossible qu'elle contienne autant de biodiversité qu'une forêt primaire qui a mis des siècles à stabiliser son écosystème.

> Forêt exploitée

Une [forêt exploitée](#) est un type de forêt un peu spéciale. L'exploitation forestière a longtemps été une activité centrale de certains pays, dont la France, ce qui a beaucoup marqué les territoires et les paysages locaux.

Voici en quoi consiste l'exploitation forestière et son fonctionnement.

Qu'est-ce qu'une forêt exploitée ?

Comme son nom l'indique, une forêt exploitée est une forêt que l'homme exploite. Dans la majorité des cas, c'est une forêt secondaire plantée par l'homme, mais plus rarement, ce peut également être une forêt primaire.

Dans l'essentiel des pays développés, les forêts exploitées sont des forêts qui ont été plantées pour la sylviculture. Ce sont donc des forêts entièrement créées par l'homme, et régulées par ce dernier en y prélevant du bois. Il s'agit donc pour l'essentiel de forêts jeunes. Les arbres atteignant une croissance importante en un temps limité sont naturellement favorisés pour des raisons économiques.

Quels sont les modes d'exploitation d'une forêt ?

On peut exploiter une forêt de plusieurs façons. Pour ce qui est de la coupe des arbres dans le but d'en récolter du bois, on distingue principalement deux méthodes :

- La coupe rase ou progressive : on rase tous les arbres d'une parcelle d'un coup ou en plusieurs fois
- Les coupes d'éclaircies : on coupe les vieux arbres ou les plus gros pour laisser de la lumière pour les plus petits

Les arbres peuvent être coupés dans leur longueur, transportés entiers ou être débités en petits morceaux suivant les produits finis attendus.

Une forêt exploitée est donc entièrement façonnée par l'homme : c'est ce dernier qui décide quels arbres poussent, quels arbres doivent être abattus, quelles parcelles doivent être régénérées et c'est ce dernier qui crée des points de passage qu'on appelle les chemins forestiers pour permettre l'exploitation de la forêt.

Quels sont les produits issus des forêts exploitées ?

Plusieurs types de produits sont issus des forêts exploitées. L'essentiel de ces produits est bien sûr du bois qui peut être utilisé pour la fabrication d'objets, pour le chauffage, pour les charpentes ou encore pour des fibres de bois.

Mais les forêts, même exploitées, peuvent aussi fournir d'autres produits comme des champignons, des baies, des fourrages, du gibier ou encore des plantes médicinales. Même si une forêt est exploitée, elle peut donc tout de même fournir beaucoup, même si cela reste sans commune mesure avec les forêts primaires qui ont une biodiversité bien plus vaste.

L'exploitation des forêts est-elle durable ?

L'exploitation des forêts peut être parfaitement durable comme elle peut être une catastrophe absolue pour les écosystèmes locaux. Plusieurs paramètres doivent entrer en compte pour le déterminer, à commencer par le type de forêt qui est exploité.

Évidemment, exploiter une forêt primaire est une très mauvaise idée. La biodiversité qu'elles contiennent est impossible à recréer sans devoir attendre plusieurs siècles. Mieux vaut donc éviter d'exploiter ces forêts millénaires et s'en tenir à des forêts plus jeunes dont la fonction principale est d'être exploitée.

Lorsque les prélèvements dans la forêt sont moindres que ce qui y pousse, on peut dire que l'exploitation de la forêt est plutôt durable.

C'est notamment le cas en France : les terres agricoles ont fortement diminué au profit de l'expansion de la forêt. Dans le même temps, les besoins en bois ont fortement diminué. Résultat : les forêts françaises, majoritairement des forêts secondaires, produisent deux fois plus de bois qu'elles n'en prélèvent. Chaque année la surface forestière française a même tendance à s'accroître.

Le problème de la forêt française n'est donc pas dans son exploitation actuelle qui serait irraisonnée, mais plus lié au fait que beaucoup de forêts primaires ont été exploitées durant son histoire, et qu'il faudra du temps pour les recréer.

Les valeurs des forêts anciennes

Si on parle tant des [forêts anciennes](#), c'est qu'il y a une raison. En réalité, il y a même de nombreuses raisons. Les forêts anciennes ont en effet de nombreux avantages et valeurs que les forêts plus jeunes n'ont pas. Nous vous expliquons lesquelles dans cet article.

Scientifiques

Si on privilégie tant les forêts anciennes, c'est avant tout parce que leur biodiversité est bien plus vaste que dans les forêts plus jeunes. Les écosystèmes d'une forêt ancienne sont donc bien plus complexes à étudier que ceux des forêts les plus récentes, et c'est justement ce qui intéresse de nombreux scientifiques.

Plus l'écosystème d'une forêt est complexe, et plus les espèces sont reliées entre elles. Cette interdépendance de nombreuses espèces est idéale pour observer les interactions entre les espèces, mais aussi pour voir les impacts des facteurs extérieurs au milieu naturel sur les écosystèmes.

Les forêts primaires sont ainsi suivies avec la plus grande attention : on recense les espèces qui s'y trouvent avec parcimonie pour s'assurer qu'elles ne disparaissent pas, mais on observe également certains effets des conséquences de l'activité humaine comme le réchauffement climatique sur ces forêts.

Puisque leurs écosystèmes sont plus riches et plus interdépendants, il est plus facile de déceler les changements majeurs dans la biodiversité que dans les forêts plus jeunes qui n'ont pas toujours suffisamment d'espèces affectées par les modifications d'un milieu.

Pour en savoir plus sur la valeur scientifique d'une forêt ancienne, découvrez cet article.

> [Scientifiques](#)

Économiques

La forêt a toujours été exploitée par l'être humain, qui peut donc en tirer des revenus économiques de nombreuses façons.

La sylviculture, c'est-à-dire l'exploitation de la forêt pour son bois, reste une activité économique importante, même si elle s'effectue le plus souvent sur des forêts jeunes qui sont optimisées pour être rentables.

Mais la coupe du bois est loin d'être la seule activité économique d'une forêt. Le sous-bois est riche de nombreuses espèces comme les champignons et les baies qui peuvent être récoltées et vendues moyennant profit.

Enfin, le tourisme reste une activité économique phare dans un pays comme la France, et il est évident que les parcs forestiers et les réserves naturelles aident les habitants qui vivent autour de ses forêts en participant indirectement à l'activité économique du lieu.

Pour en savoir davantage sur la valeur économique d'une forêt, lisez cet article.

> [Économiques](#)

Sociales

La forêt a longtemps été un lieu de rencontre et d'activités. C'est aujourd'hui toujours le cas, même si c'est rarement la forêt qui nous nourrit de nos jours.

Sport, activités de plein air et autres activités dans les bois, lisez cet article si vous souhaitez en savoir davantage sur la valeur sociale de la forêt.

> [Sociales](#)

Éducatives

Les forêts sont de véritables terrains de jeu pour comprendre les enjeux autour de la vie, de la nature et de l'impact de l'être humain sur son environnement immédiat. Que vous soyez jeune ou moins jeune, vous avez tous à apprendre quelque chose de la forêt.

Découvrez les valeurs éducatives de la forêt dans notre article.

> [Éducatives](#)

Culturelles

Les forêts de notre pays font partie de notre patrimoine culturel, au même titre que nos monuments ou nos traditions régionales. Chaque forêt française est unique et est le fruit de son histoire.

Dans cet article, nous vous expliquons en quoi les forêts françaises ont une valeur culturelle très forte qu'il convient de préserver.

> [Culturelles](#)

Écologique

La valeur écologique d'une forêt est sans doute l'une des plus importantes. Grâce à ses espaces protégés, elle peut abriter la faune et la flore locale qui ne pourraient survivre dans des espaces urbains ou sur des terres agricoles.

Découvrez dans cet article en quoi la forêt a une valeur écologique primordiale pour les écosystèmes.

> [Écologique](#)

> Valeurs scientifiques des forêts anciennes

Les forêts anciennes à haute valeur de conservation sont de véritables laboratoires pour les scientifiques. Ces laboratoires sont indispensables pour comprendre à la fois l'organisation du Vivant, la complexité et le fonctionnement des écosystèmes forestiers, mais aussi les valeurs humaines et sociales qui y sont attachées ou développer une ingénierie créative productive de ressources et proche de la nature.

Une forêt laboratoire irremplaçable : la forêt de la Massane

Au même titre que les forêts de Bialowieza ou Fontainebleau, la petite forêt de La Massane (Pyrénées catalanes) est un laboratoire irremplaçable sur la nature, dans ses multiples composantes. Depuis la création du Laboratoire Arago en 1882, l'activité de recherche est active. Avec le classement en Réserve Naturelle en 1973, les travaux scientifiques ont pris une nouvelle ampleur.

Cette hêtraie remarquable pour l'Europe, avec 6466 espèces répertoriées sur à peine 330 ha, est l'un des rares lieux en France où l'on peut vraiment comprendre l'organisation et le fonctionnement d'un écosystème forestier ancien et mature. Les recherches sur la biodiversité du bois mort y ont été pionnières. Les travaux portent aujourd'hui à la fois sur la taxonomie des groupes les moins connus (Ichneumonidés, espèces saproxyliques, champignons, algues, etc.), sur le fonctionnement des écosystèmes (génétique évolutive du hêtre, dynamique), l'évaluation de l'intégrité écologique des habitats par l'étude des Syrphes, ou l'histoire humaine (paléoanthracologie, archéologie).

Quand la recherche est inspirée

Actuellement, différents axes de recherche s'intéressent, s'inspirent ou s'appuient sur les forêts les plus naturelles, comme modèle de référence. Parmi ceux-ci :

- l'inventaire de la biodiversité et son fonctionnement, dans une perspective évolutive, notamment à propos de taxons souvent méconnus (insectes, fonge, lichens, faunes saproxyliques ou cavicoles). Cela représente de nombreuses applications en biologie de la conservation et écologie de la restauration ;
- l'ancienneté de l'état boisé, et ses répercussions en terme de biodiversité et de fertilité des sols et des peuplements productifs ;
- l'écologie du paysage, notamment en vue d'étudier les continuité spatiales, et de définir des trames (verte, bleue ou de vieux bois), grandes infrastructures indispensables à la mobilité de la nature face aux changements globaux ;
- l'impact des choix de gestion, notamment sylvicoles, sur la maturité, la structure, l'occurrence des microhabitats en forêt. Le développement par les sciences forestières d'outils créatifs de pilotage de la gestion durable de ressources est un enjeu fort ;
- les conséquences des changements climatiques sur les forêts, la résilience des arbres et de l'écosystème tout entier, et le maintien des services environnementaux ;

- l'analyse des bouclages des cycles biogéochimiques dans les écosystèmes naturels, notamment la question du stockage et des cycles non tronqués du carbone dans la forêt naturelle et son sol ;
- l'histoire humaine, contemporaine comme plus ancienne (archéologie, paléoécologie), comme une fenêtre sur le passé permettant d'étudier l'expérience des interactions entre nature et cultures ;
- l'économie de la nature, des ressources marchandes et des services produits par les écosystèmes ;
- les perceptions et représentation sociales de la forêt. Insuffisamment développé en France, ce type de recherche présente des applications notamment en termes de résolution de conflits, d'éducation à la nature et de développement de loisirs récréatif durables ;

> Valeurs économiques des forêts anciennes

La forêt possède une grande valeur pour nos sociétés contemporaines. Mais là où un champ d'arbres n'a de valeur économique que par un volume de bois à exploiter, une forêt ancienne protégée ou bien gérée, c'est-à-dire produisant, tout en conservant tout ou partie de ses qualités écologiques, peut être riche de bien d'autres productions, services écologiques et valeurs socio-culturelles.

Ainsi, en moyenne nationale, la valeur du bois et de la chasse ne dépasse pas le tiers de la valeur du capital forestier total en France. Le reste de la valeur économique des forêts, bien qu'encore parfois sous-estimé, est à relier à la fonction récréative (27%), à la chasse (13%), à la fixation du carbone (9%), au capital bois immobilisé (14%), à la protection des eaux... et à la biodiversité (15%) (d'après les Comptes de la forêt, Peyron 2003).

En Méditerranée, où le volume des productions de bois est plus faible qu'ailleurs, les produits forestiers non ligneux gagnent en importance. Ils peuvent être prélevés sans détruire la forêt (champignons, liège, feuillage, etc.). Les forêts présentent également une valeur récréative et culturelle bien supérieures, surtout quand elles sont anciennes, souvent protégées depuis des siècles en relation avec des monastères, lieux de pèlerinage ou des propriétés seigneuriales. Elle présente également une biodiversité très supérieure, comme en témoigne la forêt ancienne de La Massane.

Bien protéger le patrimoine des forêts anciennes, héritage de l'histoire et de la nature, c'est à la fois préserver un capital économique et une assurance-vie de la biodiversité des forêts face aux changements climatiques.

> Valeurs sociales des forêts anciennes

Les forêts naturelles sont d'un intérêt social indéniable. La forêt naturelle déclenche un sentiment de nature élevé et vital, pour l'amateur sensible comme pour le poète. Elles possèdent non seulement une valeur récréative, mais elles sont également des lieux de ressourcement, d'apprentissage, de paix, de calme pour une population en quête de nature.

Les sensations et sentiments ressentis en forêt peuvent se regrouper en catégories (Morge, 2012) :

- sentiments de plaisir (excitation, dépaysement, relaxation, solitude, curiosité)
- d'hostilité (peur, nostalgie, insécurité, angoisse, solitude, déception)
- de merveilleux (mystère, magie, enchantement, surprise)
- de bonheur (paix, joie, unité, plénitude)
- de liberté
- de sacré
- d'immersion
- de vastitude
- d'enfermement
- d'intemporel
- de l'immuable

Le sentiment de Nature

Étudier le sentiment de nature en forêt n'est pas chose courante en France. L'évaluer de façon scientifique fait appel aux enquêtes en sciences sociales sur les perceptions, représentations et sentiments (pour un exemple en Méditerranée : Morge, 2012), de façon à comprendre les relations entre les sentiments ressentis par le public et les critères de naturalité du scientifique. De façon inconsciente, intuitive, sensible ou plus réfléchie, chacun d'entre-nous le faisons constamment, que cela soit au sujet du bois mort, des grands et vieux arbres...

> Valeurs éducatives des forêts anciennes

Les forêts sauvages sont un objet à connaître et pour se connaître, un lieu stimulant l'imaginaire et les émotions et un excellent média d'apprentissage et socialisation. Éduquer, sensibiliser petits et grands à la valeur de la nature sauvage est un enjeu essentiel. Car si les médias nous submergent de documentaires sur de lointaines forêts « vierges », rares sont ceux qui nous immergent dans la réalité des forêts les plus naturelles de nos régions.

Leur méconnaissance engendre des incompréhensions, des antagonismes parfois. Si la forêt ancienne peut être perçue comme un espace de liberté, de ressourcement, stimulant l'imaginaire, elle peut vite être perçue par certains comme un milieu hostile. Les peurs ancestrales (la peur du loup, de l'arbre mort... de la nature naturelle) et les représentations culturelles niant l'existence même d'une « nature sans l'homme » sont encore très présentes.

Il faut alors mieux expliquer, faire comprendre les richesses, donner les éléments d'un possible renouvellement des représentations sociales de la réalité des forêts naturelles.

> Valeurs culturelles des forêts anciennes

Les forêts anciennes, majestueuses, peuplées d'arbres vénérables, ont mis des centaines d'années à construire leur ambiance si évocatrice pour l'humain. Pour nos contemporains, vivant sous le stress d'une société où tout doit aller toujours plus vite, où tout est de plus en plus contraint et éloigné des réalités naturelles, elles sont un espace sauvage et de liberté, de ressourcement, apportant calme et sérénité.

Elles sont un espace de reconnexion de l'humain à la nature, peu compatible avec certaines autres formes de défoulement, peu respectueux de la nature et pourtant né du même contexte sociétal.

Le programme « Forêts anciennes à haute valeur de conservation » participe à :

- promouvoir une culture de la nature forestière, au-delà de la culture technique, montrant les profonds liens à l'évolution des cultures occidentales ;
- expliquer à tous, petits et grands, la différence entre les forêts naturelles et les forêts gérées, et l'intérêt de protéger les forêts les plus remarquables ;
- comprendre ce qui suscite en nous un sentiment de Nature dans les forêts anciennes, en éveillant des émotions, en faisant évoluer nos représentations de la nature.

> Valeurs écologiques des forêts anciennes

Une forêt naturelle européenne peut accueillir plus de 10 000 espèces. La réserve de la Massane, dans les Pyrénées catalanes, compte plus de 6 800 espèces sur à peine 330 ha, la grande forêt de Fontainebleau et ses réserves intégrales plus que centaines plus de 11 000 ! Cette biodiversité est riche d'espèces rares, à faible capacité de dispersion, inféodées aux seuls écosystèmes peu perturbés par l'homme. 30% de cette biodiversité est liée à la présence du bois mort ou des vieux arbres.

Résilience

Une forêt naturelle est un écosystème complexe. Complexe par la diversité des espèces qui la constitue et qui sont autant d'organismes qui vivent et s'adaptent de façon variée. Complexe également par l'hétérogénéité de sa structure (stratifications, mosaïque des âges, phases dynamiques) et de ses processus fonctionnels (perturbations). L'écosystème naturel présente ainsi à la fois une grande résistance et un potentiel de régénération autonome (résilience) extrêmement efficace face aux perturbations, y compris les plus fortes comme les changements climatiques. Diversité et naturalité sont l'assurance-vie des écosystèmes en des temps de changement.

Stockage du carbone

Le carbone en forêt se répartit entre trois stocks : le peuplement vivant, le bois mort et le sol. 30% du carbone est stocké dans le sol. Or les forêts anciennes possèdent un sol très épais et significativement plus riche en matière organique que les anciens sols cultivés pendant des siècles puis récemment reboisés. Ces forêts sont des puits de carbone d'un intérêt indéniable et scientifiquement démontré.

10 espèces phares

L'ours

« *Pour moi, voir un ours était à la fois un rêve fabuleux et une nécessité de l'existence normale* » (Robert Hainard, 1948, Les mammifères sauvages d'Europe).

L'ours, *vieux roi puissant et sage* des forêts sauvages, a pourtant bien failli disparaître du territoire français. Depuis 1977, le WWF participe aux mesures de sauvegarde de l'ours brun dans les Pyrénées (notamment en appuyant les associations locales), et cherche à améliorer la coexistence entre le pastoralisme de montagne et les grands carnivores (ours et loup).

Le pic noir

Le pic noir est plus facile à entendre en forêt qu'à photographier ! Et pourtant, il est de grande taille, son plumage noir et la calotte rouge de son crâne ne sont pas très discrets. Il habite les vastes forêts mixtes de hêtres et conifères à gros bois. Il est particulièrement

friand des larves d'insectes saproxylophages, qu'il trouve dans les bois en décomposition et sculpte ses loge pour la nidification dans des arbres de grosses dimensions. On ne le trouve par conséquent que dans des forêts avec une certaine maturité et un volume de bois mort suffisant.

Le pique-prune

Autrefois commun, le pique-prune disparaît peu à peu du territoire français. Le pique-prune est un coléoptère qui habite les cavités creusées et remplies de terreau que l'on trouve uniquement sur les très vieux arbres encore debout mais déjà sénescents. Or, dans les vieilles forêts, son milieu naturel, l'exploitation forestière a fait disparaître les très vieux arbres, refuges et garde-manger du pique-prune.

Le murin de Bechstein

Cette chauve-souris de taille moyenne, reconnaissable à ses longues oreilles et à son pelage très contrasté, brun sur le dos et blanc sur le ventre, est inféodée aux forêts matures. Elle y trouve à la fois le gîte (fissure, écorce décollée si l'individu est isolé, ou plus grande cavité telle des trous des pics pour les groupes), et pour le couvert des insectes divers chassés dans le sous-étage ou la canopée. Comme toutes les espèces de chauve-souris française, le murin de Bechstein est protégé au niveau national et européen (Natura 2000).

Le muguet

Cette petite plante à fleurs bien connue, tant pour son parfum que pour son rôle de porte-bonheur, est également très intéressante pour les scientifiques et les naturalistes, car c'est une espèce indicatrice. Lorsque l'on trouve du muguet en forêt, on peut dire que la forêt où l'on se trouve est ancienne. Le muguet se propage très lentement, par graine et grâce à ses rhizomes, et ne peut survivre à un labour. Aussi n'est-il pas présent dans les forêts récentes, qui ont été mises en culture à une époque même lointaine.

La salamandre tâchetée

Animal légendaire lié au feu des alchimistes, les espèces de salamandre sont douées de capacités de régénération étonnantes. En hiver ou dans la journée, la salamandre tachetée trouve refuge dans les cavités de pied des vieux arbres des forêts feuillues, dans des souches pourries, ou sous des feuilles. On la rencontre des plaines aux montagnes, mais jamais au-dessus de 1000 m. Toutes les espèces de salamandre sont protégées.

Le champignon *Hericium*

Différentes espèces de *Hericium* peuvent couvrir de vieux individus des forêts naturelles. Ces espèces sont indicatrices de maturité des peuplements. Ce champignon possède par ailleurs des propriétés médicinales intéressantes : il stimule la synthèse d'un facteur essentiel de croissance des tissus nerveux, des cellules nerveuses et rétinienne. La protection des forêts anciennes à haute valeur de conservation et ses milliers de champignons méconnus présentent bien des applications !

La syrpe *Sphiximorpha*

Ces élégants diptères sont souvent confondus avec des hyménoptères, dont ils imitent les couleurs vives. Il existe plus de 500 espèces de syrphes en France, dont certaines migratrices au long court. Certaines espèces de *Sphiximorpha* sont bioindicatrices des vieilles forêts. On les trouve par exemple dans les secteurs les mieux préservés.

Le lichen pulmonaire

Les lichens des forêts naturelles sont nombreux mais méconnus. Et pourtant, ce sont des espèces qui présentent un grand intérêt écologique; Certaines sont des espèces indicatrices. *Lobaria pulmonaria*, facilement identifiable par son thalle de grande taille, est un indicateur de vieille forêt peu perturbée. Il mériterait bien que l'on prête un peu plus d'attention à sa présence...

La mousse *Zygodon forstieri*

Zygodon forsteri est une espèce de mousse très rare en Europe (inscrite au Livre rouge européen). C'est une mousse très exigeante qui se rencontre sur les blessures des chênes. Mais pas n'importe quelle blessure ! Le Zygodon ne se développe que là où l'eau déborde d'une cavité creusée dans le tronc d'un arbre. Ces conditions sont très rares dans les forêts jeunes ou gérées, où les arbres blessés sont éliminés. Cette espèce est indicatrice d'une forêt mature.

Les forêts anciennes françaises

Malheureusement pour notre pays, les forêts anciennes se font plutôt rares. La plupart des forêts primaires de notre sol ont été déboisées il y a longtemps déjà, souvent au profit des terres agricoles, mais aussi des villes et des autres infrastructures humaines.

Heureusement, certains espaces suffisamment isolés, escarpés ou délaissés ont été préservés de l'intervention des hommes, ou ont été oubliés suffisamment longtemps au point de revenir à un état presque sauvage.

Dans cet article, nous parlons de ces [forêts anciennes françaises](#) qui abritent une biodiversité unique fruit de plusieurs siècles sans aucune modification des êtres humains.

Forêt de païolive

La forêt de Païolive est une forêt ancienne qui se situe en Ardèche. Cette forêt est unique, même pour une zone protégée et naturelle comme les Cévennes, grâce à la biodiversité extrêmement variée qu'elle abrite.

Cette forêt est en réalité faite de plusieurs milieux qui ont su évoluer entre les roches calcaires pour s'aider les uns les autres. Ainsi, une végétation unique et plutôt sèche côtoie des zones humides qui ont su se frayer un chemin au milieu du calcaire, mais aussi des lieux plus insolites comme des grottes qui abritent une biodiversité très spécialisée.

Le bois de Païolive et les gorges de Chassezac sont des lieux privilégiés que vous ne devriez pas manquer si vous passez par les Cévennes.

Découvrez en davantage dans notre article dédié.

[> Forêt de païolive](#)

Forêt des Maures

La forêt des Maures est presque un emblème de la côte d'Azur. Cette forêt immense qui s'étend de Hyères à Fréjus est une zone particulièrement sauvage, escarpée et accidentée, ce qui explique en partie pourquoi elle n'a jamais été réellement exploitée par l'homme, au point de devenir l'une des forêts les plus riches de la Méditerranée du point de vue de la biodiversité.

Cette forêt est cependant menacée par plusieurs dangers, notamment les incendies et le réchauffement climatique, qui peuvent tous deux aboutir à la destruction de son écosystème si spécial.

Lisez cet article pour en savoir plus sur la forêt des Maures.

[> Forêt des maures](#)

Forêt de la massane

La forêt de la Massane est une forêt située dans la commune d'Argelès sur Mer, à proximité de la frontière espagnole dans les Pyrénées Orientales.

Cette forêt est unique en son genre et a été repérée par les scientifiques qui se passionnaient pour l'étudier il y a déjà plus de quatre siècles. La typologie de cette forêt avec sa hêtraie à une telle altitude dans un climat Méditerranéen ne s'observe presque nulle part ailleurs. En conséquence, la forêt de la Massane abrite des espèces très rares qui n'existent que dans quelques poches de biodiversité de la région.

Cette forêt doit sans doute sa préservation à sa difficulté d'accès, puisque même aujourd'hui il n'y a pas de route pour y accéder et il faut 1h30 de randonnée pour pouvoir se rendre dans sa hêtraie primaire.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur la forêt de la Massane, ne manquez pas cet article.

[> Forêt de la massane](#)

Forêt du Massif du Grand Ventron

Le massif du Grand Ventron est une autre forêt ancienne de France particulièrement emblématique. Elle se situe au cœur des Ballons des Vosges.

Le Grand Ventron est une zone de moyenne montagne qui abrite des milieux naturels variés : une hêtraie primaire où vit une biodiversité hors normes, des tourbières où se développent des espèces uniques ou encore des zones de forêts secondaires voire des prairies qui sont parfois utilisées par les éleveurs de la région. Les éboulis stabilisés, caractéristiques de ces altitudes, sont également le lieu de vie d'espèces végétales qu'on ne retrouve presque nulle part ailleurs.

Pour en savoir plus sur le massif du Grand Ventron, ne manquez pas de lire notre article

[> Forêt du Massif du Grand Ventron](#)

Forêt de la Sylve d'Argenson

La Sylve d'Argenson était autrefois une forêt immense de la région Poitou-Charentes. Avec le temps, la forêt a été peu à peu fragmentée : d'abord par les romains, puis au moyen-âge par des déboisements successifs au profit des villages, des lieux ecclésiastiques mais surtout des terres agricoles.

De nos jours, la Sylve d'Argenson reste une forêt ancienne importante de France, mais elle est particulièrement fragmentée par la route départementale qui la traverse, les villages qui s'y trouvent et leurs terres agricoles.

Malgré tout, la Sylve d'Argenson reste un îlot de biodiversité dans un océan de terres agricoles aux alentours, et abrite des espèces peu communes qui viennent chasser, se reproduire ou faire une halte dans la forêt. Cette forêt ancienne doit encore attendre quelques siècles pour que le travail de régénérescence se produise et porte ses fruits.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur la Sylve d'Argenson, ne manquez pas notre article dédié.

[> Forêt de la Sylve d'Argenson](#)

> Forêt de païolive

Parmi les forêts anciennes les plus emblématiques de l'hexagone, le [bois de Païolive](#) fait sans doute partie des plus connues, malgré sa taille restreinte de 16km² seulement.

Découvrez les raisons qui expliquent pourquoi le bois de païolive est très important pour la biodiversité locale.

Où se situe la forêt de Païolive ?

Le bois de Païolive est une forêt de 16km² située au Sud de l'Ardèche, au pied des Cévennes. Elle se situe à proximité des Vans et à une trentaine de kilomètres d'Aubenas.

Si les Cévennes voisines offrent des zones naturelles d'exception et qu'elles font même partie d'un parc national depuis 1970, peu de ses zones sont aussi riches en biodiversité que le bois de Païolive.

Si vous êtes en vacances ou en séjour dans les Cévennes, faire un détour par le bois de Païolive est une excellente idée pour découvrir une forêt ancienne avec une biodiversité hors normes.

La forêt de Païolive : une forêt ancienne

La forêt de Païolive est typiquement ce que l'on définit par une forêt ancienne.

Des traces d'hominidés, allant de 50 000 ans avant Jésus Christ, jusqu'aux homo sapiens, sont visibles dans le bois de Païolive. Les dolmens de Païolive, les vestiges de poteries retrouvées sur le site ainsi que certains métaux attestent de la vie d'humains sur le site il y a de nombreuses années.

Il y a fort à parier que les humains de l'époque étaient installés en périphérie de ce bois et exploitaient la forêt pour s'en nourrir et pour leurs besoins courants.

La zone n'ayant pas été particulièrement exploitée depuis au moins 1934, date à laquelle le bois de Païolive est devenu protégé en étant classé comme une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique, la forêt est ainsi considérée comme une forêt ancienne avec une biodiversité bien plus riche que dans les forêts alentours.

La physionomie unique du bois de Païolive

Le bois de Païolive est avant tout la rencontre de plusieurs milieux naturels d'exception qui aboutissent à un écosystème complexe, mais fragile.

La zone est très rocheuse et est définie comme calcaire karstique, ce qui aboutit à des paysages peu communs comme les gorges de Chassezac, mais aussi des lapiaz qui abritent des espèces rares.

Le bois de Païolive possède aussi de nombreux milieux humides, voire aquatiques, autour des berges du Chassezac, mais aussi via plusieurs ruisseaux qui se fraient des chemins à travers le calcaire ou les végétaux.

Les chênes sont très présents dans cette forêt, aussi bien les chênes blancs que les chênes verts, mais on y retrouve également beaucoup de garrigues et de pelouses sèches qui sont capables de pousser sur des surfaces calcaires réduites.

Les espèces protégées du bois de Païolive

Si le bois de Païolive est protégé, c'est avant tout pour préserver des espèces endémiques rares qu'on ne retrouve qu'à Païolive ou presque.

Parmi la flore unique au lieu qui est donc protégée, nous pouvons citer la centaurée presque blanchâtre, le centranthe de Lecoq, le Crocus bigarré ou encore la corbeille d'argent à gros fruits.

Mais la flore endémique du lieu n'est pas le seul point d'intérêt du bois de Païolive. La faune est elle aussi très présente dans cette forêt ancienne.

Grâce à ses nombreux milieux humides et ses arbres, le bois de Païolive est un site de nidification important pour de nombreuses espèces rares comme le martin pêcheur d'Europe, la fauvette orphée, le merle bleu ou encore le faucon hobereau.

Les grottes de la forêt de Païolive abritent elles aussi de nombreuses espèces de chauve souris. Si vous êtes chanceux, vous pourrez également apercevoir un castor d'Europe sur les berges du Chassezac.

Pour résumer, la faune et la flore que vous risquez d'apercevoir dans le bois de Païolive sont toutes deux exceptionnelles, et c'est pour ces raisons que le lieu est tant protégé.

> Forêt des maures

La [forêt des Maures](#), qu'on appelle aussi le massif des Maures, est une des forêts les plus anciennes de France. Malgré sa proximité avec la Provence et la Côte d'Azur, cette forêt a su rester très préservée et abrite une biodiversité étonnante.

Voici ce qu'il faut savoir sur la forêt des Maures.

Où se trouve la forêt des Maures ?

Le massif des Maures est une forêt qui s'étend de Hyères à Fréjus, soit sur plus de 60 km de long. En largeur, cette forêt peut faire jusqu'à 30 km, pour une surface totale de 80km².

Le massif des Maures est une zone légèrement montagneuse, avec un point culminant à 776m. Elle est bordée au nord par une plaine, et au sud par la mer Méditerranée.

La forêt des Maures : une anomalie dans la région

Le massif des Maures n'est pas une zone qui ressemble à celles des alentours où elle se situe. Des massifs forestiers proches comme celui de l'Esterel sont bien moins touffus et bien plus minéraux que les Maures.

Lorsqu'on s'aventure dans le massif des Maures, on se sent imprégné d'un lieu complètement sauvage et escarpé. C'est sans doute ce qui explique que cette zone n'a jamais été vraiment exploitée par l'homme, malgré sa proximité avec plusieurs agglomérations de la Côte d'Azur.

Même de nos jours, seuls quelques villages sont installés dans ces massifs : Ramatuelle, la Môle ou encore Collobrières. L'homme s'est donc avant tout implanté autour de ce massif et n'a pas pu ou voulu l'exploiter pleinement, ce qui fait du lieu un réservoir de biodiversité important.

La biodiversité incroyable du massif des Maures

On retrouve dans le massif des Maures une biodiversité incroyable. Cette richesse est telle que certains affirment qu'on peut y trouver presque toutes les espèces du pourtour méditerranéen, et sans doute certaines qui n'ont pas encore été découvertes.

Les arbres de la forêt des Maures

Les arbres qui composent la forêt des Maures sont avant tout des chênes liège. Le chêne liège a de nombreux atouts pour la biodiversité locale, mais il permet également à la forêt de survivre à un autre fléau : les incendies.

La forêt des Maures, comme de nombreuses autres forêts de la région, est en effet en proie aux incendies durant les longs mois d'été qui sont souvent chauds et secs. Le massif n'a

pas échappé à cette fatalité et s'est vu être victime de plusieurs incendies importants ces dernières années. Malgré ce cataclysme, la forêt des Maures a su panser ses plaies grâce à ses chênes liège emblématiques : l'écorce les protègent du feu et leur permet de repartir bien plus rapidement que les autres arbres.

Malgré tout, on retrouve également des chênes verts dans cette forêt, surtout dans les hauteurs, mais aussi le chêne pubescent. Entre les chênes liège, il n'est pas rare de voir des châtaigniers, plantés par l'homme il y a déjà plusieurs siècles et qui font partie intégrante du patrimoine rural, aujourd'hui laissé à l'abandon et revenu à l'état sauvage.

Sur les crêtes à proximité des falaises escarpées qui se jettent dans la méditerranée, c'est souvent les pinèdes comme le pin d'alep ou le pin maritime qui prédominent.

La faune des Maures

Les forêts des Maures abritent une biodiversité animale extrêmement riche.

Du côté des mammifères, on y croise des sangliers, des blaireaux, des martres, des écureuils, des lièvres et de nombreuses espèces de chauve-souris qui viennent se cacher dans ses grottes.

Parmi les reptiles, la tortue d'Hermann est sans doute la plus emblématique du massif des Maures, et aussi l'une des plus protégées. De nombreuses espèces de lézards sont également à prévoir, ainsi que des espèces de couleuvres comme la couleuvre vipérine, la couleuvre d'esculape ou encore la coronelle girondine.

Les oiseaux sont également des animaux emblématiques du massif des Maures : rapaces comme le circaète Jean-le-Blanc, chouette chevêche ou encore hibou grand-duc, vous ne serez pas déçu si vous êtes un ornithologue amateur.

> Forêt de la massane

La [forêt de la Massane](#) fait partie des forêts anciennes les plus remarquables de France. Tout dans cette forêt paraît improbable, au point de susciter l'intérêt des scientifiques depuis de nombreuses années.

Voici ce que vous devez savoir sur cette forêt pas comme les autres.

Localisation de la forêt de la Massane

La forêt de la Massane se situe en Occitanie, dans les Pyrénées Orientales. Elle est au cœur du massif des Albères, sur une zone qui appartient au territoire d'Argelès-sur-Mer. Elle tire son nom de la rivière Massane qu'elle surplombe et qui se jette dans la Méditerranée.

La forêt de la Massane est située dans une zone de moyenne montagne située au Nord des Pyrénées, à proximité immédiate de la frontière espagnole. La zone est située au-delà de 600m d'altitude et culmine à 1158 m avec le pic des quatre termes.

Une forêt peu commune dans la région

Si la forêt de la Massane a attiré les regards depuis de nombreuses années, c'est avant tout pour sa typologie, qui est tout sauf classique à cette altitude et dans cette région.

En effet, cette forêt est une forêt majoritairement de hêtres, ce qui est très rare à 600 m d'altitude dans un climat Méditerranéen. Cette rareté a été décelée il y a déjà plusieurs siècles, puisque des espèces uniques y étaient alors repérées : Joseph Pitton de Tournefort, alors botaniste de Louis XIV, serait même passé par la forêt pour effectuer des prélèvements.

La commune d'Argelès sur Mer a aussi pris la pleine mesure de cette richesse unique, et ce dès 1883 en interdisant l'exploitation forestière de la Massane. En conséquence, la forêt n'a pas subi de modifications humaines depuis cette date, ce qui a participé à préserver ses espèces endémiques. Le tout a été facilité par un isolement partiel de la zone des activités humaines, puisqu'il n'y a pas de routes permettant de se rendre dans la forêt de la Massane, et qu'il faut ainsi 1h30 de marche pour y accéder.

En 1976, la forêt de la Massane est classée en tant que réserve naturelle, et en 2021, la hêtraie de la forêt de la Massane entre officiellement au patrimoine mondial de l'UNESCO, et rejoint ainsi un club très fermé des rares hêtraies primaires d'Europe.

La forêt de la Massane : un laboratoire à ciel ouvert

La forêt de la Massane est depuis longtemps un terrain de jeu pour les scientifiques. Ils ont étudié en profondeur ses espèces, fascinés par leur isolement dans cette zone au climat et à la typologie atypiques.

Ils ont ainsi recensé plus de 8 200 espèces, sur une surface de seulement 336 ha, ce qui fait de la forêt de la Massane un des lieux les mieux répertoriés dans le monde.

Une station météorologique a d'ailleurs été installée dans la zone en 1959. Son objectif est de surveiller le climat et de mesurer les conséquences de son évolution sur la faune locale. 50 000 arbres de la forêt sont ainsi surveillés pour pouvoir évaluer précisément les conséquences climatiques d'une forêt sensible.

La biodiversité de la forêt de la Massane

En tant que forêt ancienne, le massif de la Massane possède de nombreux champignons et lichens qui parviennent à prospérer grâce à la présence d'arbres morts. On en retrouve ainsi plus de 360 espèces, ce qui est très important sur une surface aussi restreinte.

Les insectes sont des animaux très étudiés par les scientifiques de la forêt de la Massane. Là encore, ceux qui tirent parti des gros bois morts sont surreprésentés, ce qui prouve les différences fondamentales entre les forêts primaires et secondaires, et surtout qui confirme l'accroissement de la biodiversité lorsqu'une forêt est ancienne et en dehors des activités humaines.

Pour ce qui est des mammifères, des oiseaux ou des reptiles, là encore, la richesse est importante, allant du petit rhinolophe à la couleuvre d'esculape en passant par le faucon pèlerin ou la fauvette pitchou.

> Forêt du Massif du Grand Ventron

La forêt du [Massif du Grand Ventron](#) est une des forêts les plus riches de France en termes de biodiversité, et fait partie des forêts anciennes les plus surveillées de l'Hexagone. Voici ce qu'il faut savoir sur cette forêt emblématique classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Localisation de la forêt du Grand Ventron

La forêt du Grand Ventron est une réserve naturelle nationale qui se situe dans le parc régional des Ballons des Vosges. Elle est située à cheval entre l'Alsace et la Lorraine, à proximité de villes comme La Bresse, Cornimont, Kruth ou encore Wildenstein.

Cette forêt s'étend sur une superficie de 1687 hectares à une altitude comprise entre 720 m et 1 204 m.

La forêt du Grand Ventron : une des rares forêts primaires d'Europe

La forêt du Grand Ventron est une forêt de type hêtraie sapinière ancienne qui a su garder près de 400 hectares presque sans aucune modification de l'homme. Elle est donc considérée comme une des rares forêts primaires en Europe et a récemment été ajoutée au patrimoine mondial de l'UNESCO, rejoignant ainsi quelques hêtraies primaires Européennes ayant su résister aux assauts du temps mais surtout aux activités humaines.

Le climat frais et humide de la forêt, mais surtout les arbres morts, signe caractéristique des forêts anciennes, font qu'on retrouve dans la forêt du Grand Ventron une richesse biologique particulièrement vaste. De nombreux champignons, insectes, lichens et autres oiseaux cavernicoles attestent de la viabilité de cette forêt pour la biodiversité locale.

La variété importante des milieux du massif du Grand Ventron

Si le massif du Grand Ventron est un tel refuge de biodiversité, ce n'est pas seulement dû à sa forêt vieille de plusieurs siècles, mais à une conjonction de différents milieux qui se nourrissent les uns les autres.

Si la forêt occupe certes une partie importante de la réserve du massif du Grand Ventron, d'autres milieux plus spécialisés comme les éboulis ou les tourbières sont également des refuges pour la biodiversité, notamment celle très spécialisée.

Ainsi, la forêt va abriter des mammifères, de nombreux insectes et champignons ou encore des reptiles. Les tourbières vont voir des hôtes réguliers tels que des libellules, l'aesche subarctique ou encore le nacré de canneberge.

Les éboulis sont quant à eux le siège d'espèces très spécialisées, notamment en termes de végétation, comme des chardons ou l'épervière de Jacquin. C'est également un lieu particulièrement fréquenté par les chamois, l'hermine ou encore les lézards.

Les espèces emblématiques de la forêt du massif du Grand Ventron

On trouve des espèces endémiques de tous types dans le massif du Grand Ventron.

S'il y en a bien une dont tous les défenseurs de la biodiversité sont fiers, c'est bien le grand tétras. Les grands tétras étaient menacés de disparition sur la zone, mais leur présence semble s'accroître légèrement chaque année, ce qui est une bonne nouvelle.

Le Grand Ventron abrite également des mammifères plus rares comme le lynx, qui se nourrit de chamois, de chevreuils ou de petits prédateurs comme l'hermine. Le loup a également été signalé plusieurs fois dans cette zone. L'un comme l'autre restent plutôt rares, et il est très peu probable de les croiser par hasard, mais cela reste un signal indiquant que la biodiversité de la réserve est florissante.

Certaines espèces végétales sont également très emblématiques de la région. La pensée des Vosges est ainsi une des espèces inscrite sur liste rouge en Alsace qu'on retrouve dans la forêt du massif du Grand Ventron.

Si les espèces de la forêt du massif du Grand Ventron restent nombreuses, il ne faut pas oublier que la zone protégée reste petite, et que la forêt primaire au sein de cette zone est encore plus limitée. Des animaux rares comme le lynx ou même le grand tétras ont souvent besoin d'étendues importantes pour survivre, et ces espaces fragmentés de forêt primaire ne seront pas suffisants seuls.

> Forêt de la Sylve d'Argenson

La [Sylve d'Argenson](#), qu'on trouve également sous le nom de forêt de Chizé, est un ensemble biogéographique protégé sous forme de réserve biologique intégrale. Cette forêt présente de nombreux intérêts d'un point de vue historique pour comprendre les enjeux de la déforestation et de la fragmentation des milieux.

Découvrons ensemble ce qui rend la Sylve d'Argenson particulièrement intéressante.

Localisation de la Sylve d'Argenson

La Sylve d'Argenson désigne un espace forestier situé à Chizé, dans le Poitou-Charentes. La réserve biologique intégrale est un îlot forestier, situé à mi-chemin entre Niort et Saint-Jean d'Angély, qui est entouré de terres agricoles.

Contrairement à d'autres réserves biologiques qui sont difficiles d'accès, ce qui a souvent permis leur préservation en les éloignant des activités humaines, la Sylve d'Argenson est très facile d'accès. La forêt est traversée par plusieurs routes, et à même un village et plusieurs hameaux en son sein, dont certains avec des terres agricoles.

La forêt de la Sylve d'Argenson est donc une forêt qui est certes une réserve naturelle, mais qui reste fragmentée par des constructions et des activités humaines.

La Sylve d'Argenson : une ancienne grande forêt défrichée

L'histoire de la forêt de Chizé est finalement une histoire assez commune pour un pays comme la France.

La Sylve d'Argenson était une chênaie-hêtraie qui s'étendait à perte de vue durant l'antiquité. La forêt a été fragmentée une première fois par les romains au 1er siècle, avec pour objectif de relier les capitales régionales de Saintes et Poitiers.

Dès le Moyen-âge, la forêt est de plus en plus défrichée. A la fin du Moyen-âge, elle reste cependant la plus grande forêt du Poitou avec ses 5 000 hectares, contre 3 400 aujourd'hui. A chaque fois, la surface forestière disparaît au profit des surfaces agricoles, des espaces ecclésiastiques ou de l'étalement urbain. Certaines enclaves agricoles existent même toujours aujourd'hui, notamment à Villers-en-bois et à Virollet.

Au fur et à mesure, la forêt est devenue isolée entre les terres agricoles, et fragmentée par les constructions humaines.

Les raisons pour lesquelles la Sylve d'Argenson est une réserve biologique intégrale

Si la Sylve d'Argenson semble si fragmentée et finalement assez éloignée des réserves biologiques typiques, pourquoi a-t-elle été classée en réserve biologique intégrale ?

Plusieurs raisons expliquent ce classement. Tout d'abord, sa composition de "hêtraie calcicole sud-occidentale", qui en fait un habitat privilégié pour la biodiversité alentour. On y trouve ainsi de nombreuses espèces rares, voire même des espèces uniques qu'on ne peut trouver qu'ici.

D'autre part, cette forêt étant entourée de terres agricoles qui ne peuvent être un refuge pour ces espèces rares, il a fallu leur donner un espace dans lesquelles elles pouvaient se maintenir et être observées. Il faut tout de même noter qu'en dépit de son caractère fragmenté voire atypique, la sylve d'Argenson reste la plus grande réserve biologique intégrale de France métropolitaine.

Les espèces emblématiques de la Sylve d'Argenson

La Sylve d'Argenson abrite plusieurs espèces emblématiques.

Du côté de la flore, nous pouvons y trouver de ma Belladone, qu'on ne trouve que dans cet espace dans la région Poitou-Charentes. Les pelouses calcaires sont également présentes, ce qui permet de donner un habitat où le Damier de la Succise ou la Laineuse du prunellier peuvent survivre.

La chauve-souris est également un animal emblématique de la Sylve d'Argenson. On en trouve pas moins de 18 espèces. Ces chauves-souris sont pour la plupart attirées par les feuillages des arbres de la forêt dans lesquelles elles ont l'habitude de chasser. Les chauves-souris ont besoin d'arbres de gros diamètres pour s'installer dans les interstices et vivre au cœur de la forêt, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui, même si les premiers signes sont encourageants.

Il faut rappeler que la Sylve d'Argenson reste une réserve jeune, même si certains pans de la forêt sont de la forêt ancienne. Il faudra donc de nombreuses années pour que la forêt puisse capitaliser sur les bois morts, qui favorisera de nombreux insectes, de nouveaux arbres plus grands et à terme des lieux d'installation pérennes pour les plus gros animaux comme les chauves-souris.

La biodiversité des forêts françaises

Les forêts font partie des milieux les plus riches en biodiversité, et celles de France ne font pas exception à la règle. Les arbres des forêts regorgent de vie, qu'elle soit sous forme de champignons, d'insectes, de mammifères ou encore d'oiseaux.

Bien sûr, le degré de richesse de [biodiversité d'une forêt](#) est également très lié à la préservation de cette dernière. D'une manière générale, plus une forêt est ancienne et plus sa diversité est riche. La raison est que les anciens arbres morts offrent un terreau fertile plein de nutriments à de nombreux organismes. Sur une durée élevée, ces bois morts mixés aux arbres plus récents finissent par créer des écosystèmes grâce à la mise en place progressive de la chaîne alimentaire.

Si vous vous demandez à quoi ressemble la biodiversité de nos forêts françaises, voici ce qu'il faut savoir.

La biodiversité des forêts françaises : inégalement répartie

La forêt française n'est pas une entité répartie de manière égale sur tout le territoire avec les mêmes caractéristiques d'un endroit à un autre. Plusieurs facteurs viennent influencer le type de forêt qu'on trouve dans une région particulière, mais aussi le type de végétaux et de faune qui pourra survivre voire s'épanouir dans ces conditions.

Le climat est un élément déterminant pour la forêt. Il influence bien sûr le type d'arbres qui peuvent y survivre, mais il joue également sur la typologie de sols, leur fertilité ou même leur teneur en sel. On ne retrouve pas ainsi les mêmes essences suivant si on se trouve dans un climat froid et humide que lorsqu'on se trouve dans un climat Méditerranéen.

L'altitude est également un facteur déterminant pour la faune et la flore qu'on y trouve. La règle voulant que plus on monte, moins il y a de végétation, et donc de faune par la même occasion, mais plus celles qui restent sont spécialisées.

Enfin, la biodiversité des forêts françaises est également très liée à l'exploitation forestière, l'urbanisme et les aménagements du territoire. Celles qui sont le moins exploitées et les plus reculées des hommes sont souvent celles dans lesquelles on retrouve la biodiversité la plus riche.

La faune des forêts françaises

La faune des forêts françaises est très variée, même si de nombreuses espèces sont en voie d'extinction et que d'autres se sont déjà éteintes.

On trouve dans nos forêts aussi bien des mammifères, des insectes, des reptiles, des oiseaux ou encore des amphibiens. La richesse de chaque règne animal dépend de la physionomie des lieux et des autres espèces qui y cohabitent.

Pour explorer plus en détail les espèces animales qu'on peut trouver dans les forêts françaises, lisez cet article.

[> La faune des forêts françaises](#)

La flore des forêts françaises

La flore des forêts française est très liée à son climat et son altitude. Ainsi, on distingue généralement 3 grands types de forêts qui vont dicter les autres espèces que nous sommes le plus à même de rencontrer : les forêts de plaine, les forêts de montagne et les forêts du littoral.

Chacun de ces types de forêts fait face à des contraintes spécifiques, si bien que certaines espèces survivent plus facilement que d'autres, ce qui se répercute ensuite sur toutes les espèces de végétaux de plus petite taille.

Découvrez notre article sur la flore des forêts françaises pour connaître les arbres qu'on rencontre le plus dans nos forêts.

[> La flore des forêts françaises](#)

L'outre-mer : des territoires riches en biodiversité

Les forêts de France métropolitaine ont beau être riches en biodiversité, elles ne sont pas pour autant les seules forêts du territoire français.

Les DOM-TOM sont eux aussi des réservoirs importants de biodiversité et abritent également des forêts uniques, souvent tropicales, et parfois primaires.

La Guyane est à ce titre la championne toute catégorie du territoire français, puisqu'elle est recouverte à 90% par l'Amazonie, dont une bonne partie est de la forêt primaire sauvage et jamais exploitée, donc un des plus gros refuges de biodiversité au monde.

Les autres îles comme la Martinique, la Guadeloupe ou encore la Réunion ont également des massifs forestiers anciens abritant une biodiversité importante et parfois unique en raison de leur insularité.

Lorsqu'on combine les forêts de la France métropolitaine avec celles des territoires d'outre-mer, on se retrouve avec une surface forestière de 255 000 km², et des dizaines de milliers d'espèces animales comme végétales qui forment un nombre vertigineux d'écosystèmes.

> La faune des forêts françaises

Les forêts françaises, même lorsqu'elles sont jeunes ou artificielles, restent des abris pour la biodiversité animale. S'il est évident que les forêts primaires abritent une biodiversité bien plus riche que les forêts secondaires ou exploitées, et qu'elles se font très rares en France, il est toutefois possible d'observer de la [vie animale](#) dans toutes nos forêts de l'hexagone.

Voici les espèces les plus emblématiques des forêts françaises.

Les mammifères des forêts françaises

Les mammifères des forêts françaises sont ceux qui sont les plus faciles à voir. Ils peuvent nous surprendre pendant une promenade, sur la route ou au détour d'un buisson, et sont sans doute les animaux les plus fascinants à observer dans leur milieu naturel pour la plupart des gens.

Parmi les animaux les plus communs en forêt, nous pouvons citer les ongulés comme les cerfs, les chevreuils ou les sangliers qui sont le fruit d'une tradition ancienne de la chasse. Mais ce ne sont évidemment pas les seuls mammifères qu'on peut observer en forêt. Les renards, belettes, blaireaux, campagnols, écureuils, lapins, lièvres, martres, putois ou encore les taupes sont des animaux que vous êtes susceptibles de croiser dans toutes les forêts de France ou presque.

Plus rares, les chats sauvages, les daims, les hermines, les loups ou encore les ours sont aussi au patrimoine animalier des forêts françaises, mais ces mammifères se trouvent souvent dans des forêts spécifiques, ou sont en voie d'extinction. Vous avez donc assez peu de chance, ou de malchance, de les croiser en forêt.

Les insectes de la forêt française

Les insectes de la forêt française ne sont sans doute pas les animaux auxquels on pense en premier lorsqu'on parle des animaux de la forêt, et pourtant, ils font partie des plus importants.

Les insectes d'une forêt sont tout simplement indispensables à la vie de la forêt. L'une des distinctions majeures entre une forêt primaire et une forêt secondaire est d'ailleurs le nombre de variétés d'insectes qu'elles contiennent. Une forêt ancienne aura à ce titre davantage d'insectes qui se nourrissent de bois mort. Ces insectes attirent d'autres prédateurs, et c'est ainsi qu'une grande biodiversité se crée au fur et à mesure à travers la chaîne alimentaire.

Ainsi, dans une forêt avec un bon écosystème, il y a des insectes détriticoles, qui se nourrissent de déchets, des insectes zoophages qui se nourrissent d'animaux, des insectes phytophages qui se nourrissent de végétaux, d'autres qui sont saprophages et se nourrissent de matière en décomposition, ou encore certains qui se nourrissent de racines, auxquels cas on les qualifie de rhizophages.

En bref, le règne des insectes est particulièrement riche en forêt, et essentiel à la biodiversité. Et plus la forêt est vieille et plus les interactions seront complexes.

Les reptiles et amphibiens des forêts françaises

Les forêts françaises abritent plusieurs types de reptiles, principalement des lézards et des serpents.

Parmi les espèces de serpents les plus fréquentes, la couleuvre à collier, la vipère aspic, la couleuvre vipérine, la couleuvre d'esculape ou encore la vipère péliade sont celles que vous avez le plus de chances de croiser.

Du côté des amphibiens, de nombreuses grenouilles, crapauds, et autres tritons trouvent dans les lieux humides des forêts un terrain de chasse idéal pour se développer.

Les oiseaux des forêts françaises

Les forêts françaises sont le refuge de nombreux oiseaux. Suivant les espèces et les forêts, ils viennent y chasser, y faire leur nid ou y font tout simplement faire une halte dans le cas des oiseaux migrateurs.

Parmi les espèces les plus emblématiques de nos forêts, nous pouvons citer les mésanges, les étourneaux, les pies, les geais, les pinsons, les bruants, les fauvettes, les rossignols, les pigeons ramiers, les faisans, les tétras, les bécasses, les chouettes, les hiboux, les aigles ou encore les faucons.

En bref, si vous levez le ciel en forêt, vous devriez normalement apercevoir quelque chose.

> La flore des forêts françaises

La [flore des forêts française](#) est à l'image du pays : extrêmement variée. Il faut dire qu'en raison du relief, de la présence ou non des littoraux ou du climat dans lequel on se trouve, les forêts françaises ne présentent pas du tout les mêmes caractéristiques, et naturellement, la flore qui s'y développe ne sera pas la même.

Pour l'essentiel, la flore des forêts françaises peut être divisée en 3 catégories : celle des forêts des plaines, celle des forêts de montagne et celle des forêts littorales.

La flore des forêts françaises dans les plaines

La majorité des forêts françaises sont des forêts qui sont situées dans les plaines. Ces forêts sont généralement faciles d'accès et sont donc souvent celles qui sont choisies pour l'exploitation forestière. Nombre d'entre elles ont aussi des zones humides en leur sein qui favorisent la prolifération de certaines espèces. Le climat est plutôt doux et tempéré dans les plaines, ce qui là encore favorise un type d'arbres en particulier, notamment les feuillus.

Ainsi, dans la plupart des forêts françaises de plaine, l'essentiel des arbres qu'on y rencontre sont des chênes, des hêtres et des châtaigniers. On trouve des espèces secondaires qui peuvent s'y mélanger comme des merisiers, des tilleuls ou encore des aulnes, mais ce n'est pas une règle absolue.

La flore des forêts françaises de montagne

La flore des forêts françaises de montagne est différente de celle des plaines. En montagne, le facteur numéro 1 qui détermine le type de végétation est avant tout l'altitude. On distingue donc plusieurs étages de végétation en fonction de l'altitude à laquelle on se trouve.

Jusqu'à environ 700 m d'altitude, on reste sur un type de végétation typique des plaines ou des collines, donc on y trouve essentiellement des chênes et des châtaigniers.

Au delà de 700 m et jusqu'à 1400 m, on entre dans l'étage montagnard, et on trouve alors davantage de hêtre et de sapins. Plus on monte, et plus les feuillus se font rares au profit des résineux.

Au-delà de 1500m, il ne reste généralement plus que les pins à crochets et les autres résineux, qui vont se maintenir jusqu'à une altitude d'environ 2200 m.

Au-delà de 2200 m, on ne trouve généralement plus d'arbres, mais des pelouses alpines, qui finissent par ne laisser que des mousses et lichens au-delà de 3000 m à l'étage nival.

La recette de la flore de montagne est donc plutôt simple. En bas, tout est comme dans les plaines. Plus on monte, moins il y a de feuillus et plus il y a de résineux, jusqu'au point où il n'y a plus d'arbres et même plus de plantes du tout. A chaque niveau, les plantes qui survivent sont de plus en plus spécialisées.

La flore des forêts du littoral français

Les forêts du littoral français évoluent aussi dans un climat particulier. Elles font face aux vents, à la salinisation de leurs sols souvent couplée à la sécheresse ou la pauvreté nutritionnelle du substrat.

On les trouve principalement sur la côte Atlantique, par exemple avec la forêt des Landes, mais aussi sur le pourtour Méditerranéen. Si ces deux climats sont très différents, la flore peut être étrangement commune avec une présence de pins maritimes importante qui viennent maintenir la dune et freiner l'érosion des roches ou du sable.

Dans un cas comme dans l'autre, les forêts du littoral français ont également un rôle important de préservation des espèces végétales comme animales, notamment dans les zones humides comme les estuaires qui sont souvent des sanctuaires de la biodiversité locale.

La flore des forêts de l'Outre mer

Si on parle avant tout ici des forêts de France métropolitaine, il ne faut pas oublier celles qui se trouvent en outre-mer et qui abritent une flore d'une extrême richesse. La forêt guyanaise est par exemple une immense étendue de 7,5 millions d'hectares qui abrite plus de 10 000 d'espèces végétales dont 1 000 espèces d'arbres, mais aussi d'innombrables espèces animales, notamment d'insectes.

Les menaces sur les forêts anciennes françaises

Les forêts anciennes françaises sont peu nombreuses pour une raison : elles font face à de nombreuses menaces qui mettent en péril leur existence, et nombre de ces forêts en ont déjà fait les frais au point d'être simplement rayées de la carte.

Voici aujourd'hui les [principales menaces](#) qui pèsent sur les forêts anciennes de France.

Exploitation non durable

L'exploitation non-durable d'une forêt consiste simplement à prélever davantage de forêt qu'il n'en pousse sur la même période.

L'exploitation non-durable est problématique pour les forêts exploitées, puisqu'elles se retrouvent rapidement rasées ou replantées récemment et donc trop basses pour accueillir une vraie biodiversité.

Mais le prélèvement trop important de bois dans les forêts secondaires anciennes et surtout dans les forêts primaires est une véritable catastrophe écologique puisque cela fait disparaître des espèces et dérègle des écosystèmes qui ont mis des siècles voire des millénaires à se mettre en place.

Pour en savoir plus sur l'exploitation non-durable des forêts, ses conséquences et les clés pour s'en prémunir, lisez cet article.

[> Exploitation non durable](#)

Incendies

Les incendies sont un véritable fléau pour les forêts de tous types. Si les forêts exploitées peuvent perdre de leur patrimoine pendant un incendie, les incendies dans les forêts anciennes sont particulièrement à craindre. Ces derniers signifient dans de nombreux cas que des espèces rares vont disparaître à tout jamais et que la forêt mettra énormément de temps à se remettre sur pied et à retrouver son écosystème.

Mais les incendies ne touchent pas toutes les forêts de la même façon. Certaines forêts, de par leur climat, leur sécheresse, leur fréquentation ou encore leur facilité d'accès sont bien plus vulnérables que d'autres.

Découvrez dans notre article les conséquences d'un incendie ainsi que les forêts les plus à risque en France.

[> Incendies](#)

Changements climatiques

Un écosystème, en particulier dans une forêt primaire ou ancienne, est un équilibre fragile qui a mis de nombreuses années à se mettre en place. Un changement climatique, même mineur, peut donc être amplement suffisant pour que des espèces soient en difficulté, ce qui peut mettre toute la chaîne alimentaire en branle et aboutir à la destruction d'écosystèmes, à la disparition d'espèces rares ou encore à la prolifération d'espèces invasives.

Malheureusement, le réchauffement climatique semble irréversible et il n'épargnera pas les forêts. Certaines de ces forêts sont déjà touchées par ces changements, au point que des dizaines d'espèces disparaissent chaque année. Mais le pire est possiblement devant nous.

Les forêts les plus atypiques qui sont presque des anomalies dans le paysage biologique sont sans doute celles qui subiront le plus de dégâts. C'est aussi dans ces forêts peu communes qu'on trouve des espèces très rares, qui risquent donc de disparaître.

Pour en savoir davantage sur les risques du changement climatique pour la forêt, lisez cet article.

[> Changements climatiques](#)

Défrichement et urbanisation

Le défrichement, l'urbanisation et plus généralement l'artificialisation du territoire sont des problèmes bien connus, surtout en Europe de l'Ouest où ils ont été massifs.

La forêt française n'a cessé de perdre du terrain, d'être fragmentée et même d'être rayée de la carte jusqu'à il y a quelques années. Les raisons qui expliquent ce recul de la forêt sont nombreuses : accroissement des terrains agricoles, agrandissement des métropoles ou encore mise en place d'aménagements du territoire.

Outre le recul de la forêt, sa fragmentation est aussi un problème important, puisque les infrastructures humaines créent parfois des îlots de biodiversité qui ne communiquent pas et qui peuvent donc amener à la disparition d'espèces ou à la prolifération d'espèces invasives.

Découvrez notre article sur la menace du défrichement et de l'urbanisation pour connaître les conséquences de ces activités humaines sur nos forêts.

[> Défrichement, urbanisation](#)

> Exploitation non durable

L'exploitation forestière est une activité qui est régulièrement décriée, tantôt à tort, tantôt à raison. En réalité, c'est essentiellement l'[exploitation non-durable](#) des forêts qui pose aujourd'hui le plus de problèmes et qui menace de nombreux écosystèmes en place.

Voici ce qu'il faut savoir sur l'exploitation non-durable des forêts, et les clés pour s'en prémunir.

Qu'est-ce qu'une exploitation de la forêt non durable ?

Pour comprendre ce qu'est une exploitation de la forêt non-durable, il faut avant tout comprendre les cycles de production de produits forestiers, la différence entre une forêt primaire et secondaire et la vitesse de régénérescence de la forêt.

Une forêt primaire est une forêt qui n'a pas été affectée par l'homme depuis au moins 7 siècles. Ces forêts sont donc très riches en biodiversité, et il faut attendre au moins 7 siècles en régions tropicales et près de 10 siècles en régions tempérées pour reproduire la richesse originelle de leur écosystème.

A l'inverse, une forêt secondaire est une forêt qui peut être exploitée, ou laissée à l'abandon dans le but d'en faire une forêt primaire dans le futur. Sa biodiversité est bien moindre que celle des forêts primaires.

Pour tirer des revenus d'une forêt, il faut en extraire ses produits, notamment ses arbres et lui laisser quelques dizaines d'années le temps de se régénérer soit naturellement, soit en l'aidant en plantant de nouveaux arbres.

L'exploitation non durable d'une forêt est donc soit une exploitation trop intensive de forêts secondaires qu'on défriche davantage qu'elles ne peuvent se reproduire, soit dans le pire des cas une déforestation pure et dure de la forêt primaire.

A l'inverse, une exploitation durable de la forêt ne s'attaque jamais aux forêts primaires, et est gérée de manière responsable dans les forêts secondaires pour qu'elles aient le temps de se régénérer.

L'exploitation de la forêt est-elle non durable en France ?

En France, l'exploitation forestière a longtemps été non-durable. Les forêts ont été massivement déboisées durant le moyen-âge et l'ère moderne, souvent au profit de terres agricoles.

Aujourd'hui, c'est plutôt l'inverse qui se produit.

L'activité agricole étant en baisse constante depuis déjà plusieurs décennies en France métropolitaine, la surface forestière a tendance à s'accroître chaque année en empiétant sur ce qui était jadis des terres agricoles. La sylviculture est également moins active que par le

passé, ce qui fait que de nombreuses forêts secondaires d'exploitation sont en réalité sous-exploitées ! Seulement la moitié de la quantité de bois qui pousse chaque année dans ses forêts est réellement prélevée.

Les solutions pour rendre l'exploitation de la forêt plus durable

Exploiter une forêt de manière plus durable passe par de nombreuses mesures.

Interdire l'exploitation des forêts primaires dans le but d'en ménager leur biodiversité est une des premières mesures à prendre, qui est malheureusement arrivée trop tard dans des pays comme la France qui n'ont presque plus de forêts primaires sur leur sol.

Avoir des forêts secondaires correctement exploitées les rend aussi naturellement plus durables. Cela évite de couper trop de pans de la forêt, ce qui limite l'impact de l'exploitation sur la biodiversité de ces forêts.

Rendre l'exploitation forestière plus productive est également une solution qui permet d'éviter d'accroître les surfaces de forêts exploitées, et qui donne donc l'opportunité aux forêts primaires de s'agrandir.

> Incendies

Les incendies sont un risque qui pèsent sur de nombreuses forêts. Véritable fléau, ils détruisent tout sur leur passage et il faut souvent des années pour qu'une forêt puisse se remettre de la dévastation qu'apporte le feu.

Voici les principaux risques d'[incendies de forêts](#) en France et les solutions pour s'en prémunir.

L'incendie en forêt : un risque de destruction important

Chaque été, c'est la même rengaine. Sur toutes les chaînes d'informations, les nouvelles sont diffusées en boucle : des milliers d'hectares de forêts sont partis en fumée en quelques heures ou en quelques jours.

La nouvelle est devenue si banale qu'on a tendance parfois à en minimiser son impact et sa réelle étendue. Pourtant, environ 22 000 hectares de forêt partent en fumée chaque année en France, c'est-à-dire l'équivalent d'une grande forêt comme celle de Fontainebleau ou de Rambouillet, ou l'équivalent de 30 000 terrains de football.

Bien sûr, de telles restrictions ne sont pas sans conséquences. Un incendie dans une forêt va détruire de nombreuses espèces : végétaux, insectes, champignons et autres lichens, qui vont mettre beaucoup de temps à se régénérer.

Le cas est déjà préoccupant pour les forêts secondaires, mais les incendies sont d'autant plus risqués lorsqu'ils ont lieu dans des forêts primaires. Ces forêts primaires abritent souvent des espèces rares, parfois uniques au lieu, et surtout un écosystème fragile qui a mis des siècles à se développer. Un incendie peut mettre à mal des millénaires d'évolution et simplement rayer certaines espèces rares ou menacées de la carte.

Les incendies de forêt sont bien sûr également un fléau pour les habitants qui vivent près des forêts et qui peuvent voir leur habitation, leur parcelle ou leur jardin être détruits en quelques minutes.

Les forêts les plus touchées par le risque d'incendie

En France métropolitaine, le risque d'incendie se concentre avant tout dans le Sud du pays. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de risques d'incendies dans la moitié nord de l'hexagone, mais ils restent bien moins fréquents et bien plus faciles à contrôler que leurs confrères du sud.

En moyenne, 6 000 départs de feu de forêt sont enregistrés chaque année en France. 75% des communes touchées le sont dans la moitié sud. Parmi les départements les plus à risque, le pourtour méditerranéen est sans doute celui qui se distingue par sa fréquence d'incendie : la Corse, la région PACA, le Languedoc, la Drôme et l'Ardèche sont en proie aux incendies presque tous les ans. Ces régions sont sèches, ensoleillées et particulièrement ventées, ce qui est un cocktail explosif lorsqu'il s'agit d'incendies.

La partie Aquitaine n'est pas en reste non plus. Si elle connaît généralement moins d'incendies que le pourtour méditerranéen, elle reste une zone extrêmement surveillée où une situation peut vite dérapier.

Il faut tout de même se rassurer, les feux de forêts dévastent de moins en moins de surface depuis plusieurs années. Dans les années 90, 37 000 hectares de forêt étaient détruits chaque année. Les chiffres actuels indiquent donc que les mesures qui ont été prises ont permis de réduire les conséquences des feux de forêts de près de 50%.

Les systèmes de prévention des feux de forêt comme la mise en place de tours de surveillance, des accès spécifiques pour les pompiers et beaucoup d'éducation du grand public semblent avoir porté leurs fruits.

> Changements climatiques

La forêt est un écosystème qui peut être très fragile. Parmi les choses qui la menacent, le changement climatique est sans doute celle qui laisse le moins d'espoir. Voici ce qu'il faut savoir sur [l'impact du changement climatique pour l'écosystème forestier](#).

Les changements climatiques : un dérèglement important des écosystèmes

D'une manière générale, les changements climatiques ne sont neutres pour les écosystèmes. Un écosystème repose souvent sur un équilibre subtil, et un changement brutal du climat ne laisse pas suffisamment de temps à l'évolution de faire son travail, et donc à un écosystème de s'adapter.

Par exemple, le changement climatique peut affecter le développement de certains champignons ou lichens que mangent certains insectes, qui vont mourir par manque de nourriture. Leur disparition va mettre toute la chaîne alimentaire en branle, et pousser les animaux qui s'en nourrissaient à se tourner vers d'autres proies ou à disparaître à leur tour.

Il ne suffit donc souvent pas de grand chose pour que de nombreuses espèces disparaissent de manière brutale, ou pour qu'une espèce devienne invasive faute de prédateurs et fasse de nombreux dégâts.

Les changements climatiques antérieurs à notre ère se sont faits sur de nombreux milliers d'années, ce qui a laissé du temps aux espèces pour s'adapter. Le changement climatique actuellement orchestré par l'homme est sans commune mesure en termes de rapidité et ne laisse que très peu de chances aux écosystèmes de s'adapter.

Les forêts : des écosystèmes sensibles au climat

Parmi les zones naturelles touchées par les changements climatiques, les forêts ne sont pas exceptionnelles. L'équilibre de leurs écosystèmes est souvent très précaire, en particulier pour les forêts primaires qui font déjà face à de nombreuses menaces.

Toutes les forêts sont concernées par le réchauffement climatique. Mais certaines sont plus à risque que d'autres. C'est notamment le cas des forêts qui sont dans des climats où elles ne devraient pas exister comme la forêt de Maussane, les forêts d'altitude dont la typologie dépend beaucoup de la température, mais aussi les forêts à proximité des milieux humides.

En bref, si le réchauffement climatique n'est pas une des meilleures nouvelles pour la plupart des milieux, il n'offre vraiment pas de quoi se réjouir pour la plupart des forêts qui risquent d'être touchées de plein fouet par ces modifications brutales.

Les solutions pour préserver les forêts des changements climatiques

Inverser le réchauffement climatique n'est pas une mince affaire. Malgré les rapports alarmants des scientifiques comme des organismes tels que le GIEC, rien ne semble changer suffisamment rapidement pour faire face à ce qui est sûrement le défi de notre siècle.

Le meilleur moyen de préserver les forêts des changements climatiques est avant tout de réduire notre empreinte carbone dans notre vie de tous les jours. Cela ne sera certes pas suffisant pour restaurer les écosystèmes déjà disparus, mais cela pourrait laisser plus de temps aux écosystèmes existants de s'adapter.

Protéger les forêts existantes de l'exploitation irraisonnée et favoriser la régénérescence des forêts primaires est également un moyen d'accroître la biodiversité des forêts et donc de renforcer ses capacités de résilience en cas de changement climatique important. Pour accomplir de tels objectifs, rien ne sera plus efficace que d'éduquer les populations aux problèmes écologiques et aux enjeux qui s'opèrent. Et c'est l'objectif de ce site et de notre démarche.

> Défrichement, urbanisation

Le défrichement et l'[urbanisation](#) sont deux problématiques qui pèsent sur le sort des forêts. Ces actions aboutissent à la perte de nos écosystèmes forestiers et donc à la réduction de la biodiversité qui y régnait autrefois.

Voici ce qu'il faut savoir sur le défrichement et l'urbanisation et les moyens à mettre en œuvre pour en limiter l'impact sur nos forêts.

Les dangers du défrichement des forêts

Dans un pays comme la France, le défrichement est, et de loin, ce qui a abouti à la quasi destruction de toutes les forêts primaires du territoire. Le problème, c'est que ces forêts primaires abritent une biodiversité sans commune mesure avec des forêts secondaires ou des terres agricoles.

Défricher une forêt primaire pour planter une forêt artificielle ou pour y implanter des terres agricoles n'est donc pas une bonne idée, et si la destruction ne prend que quelques heures, régénérer les écosystèmes perdus prend au minimum 10 siècles sous nos latitudes.

Le défrichement des forêts a aussi un impact sur les territoires de vie de certaines espèces. La réduction du territoire de certaines espèces leur est tout simplement fatale et aboutit à la disparition de l'espèce sur ces territoires. Par exemple, si le lynx était courant dans l'Europe de l'Ouest à l'époque où les forêts primaires étaient encore majoritaires et peu fragmentées, il a presque complètement disparu de nos contrées, au même titre que le loup ou l'ours, alors qu'il n'a pas été persécuté aussi intensivement. Il n'avait simplement pas suffisamment de place pour pouvoir survivre.

Réduire la surface forestière n'est donc jamais sans risque et il n'est pas toujours facile d'anticiper toutes les conséquences de la destruction d'un habitat naturel.

L'urbanisation : une source importante de fragmentation des milieux

L'urbanisation est un autre problème qui menace les forêts françaises. Lorsqu'on pense à l'urbanisation, on pense bien sûr à la bétonisation et à l'avancée sans cesse des métropoles sur des espaces qui étaient autrefois campagnards. Mais les infrastructures humaines comme les routes, les ponts, les barrages ou encore les berges sont également des sources de menace pour les milieux naturels qui y évoluent.

L'urbanisation et l'artificialisation du territoire font souvent disparaître les espèces du territoire urbanisé. Mais aussi grave, les infrastructures humaines morcellent les territoires naturels au point de former des îlots de biodiversité indépendants qui ne sont pas franchissables pour toutes les espèces.

En conséquence, certaines espèces meurent faute de proies ou de nourriture, d'autres prolifèrent et deviennent invasives faute de prédateurs, et des écosystèmes jadis équilibrés peuvent être détruits, même sans avoir été directement touchés.

Les solutions pour freiner le défrichement et l'urbanisation des forêts

Freiner le défrichement passe d'abord par la protection des espaces naturels contenant une grande biodiversité, comme les forêts anciennes.

Les réserves de biodiversité morcelées par des activités humaines doivent être aménagées pour qu'elles puissent être réunies, soit via d'autres aménagements humains, soit en déviant certaines constructions de ces espaces en laissant la nature reprendre ses droits.

L'agrandissement des villes doit lui aussi être limité. La construction en hauteur de nouveaux logements reste préférable d'un point de vue écologique, puisqu'elle limite la surface utilisée pour le logement et permet d'accroître la surface dédiée au développement de la biodiversité.

En d'autres termes, mieux vaut des immeubles en ville avec une campagne riche en biodiversité très proche qu'une ville étalée avec des lotissements de maisons individuelles avec jardin à perte de vue.

Idée cadeau pour quelqu'un qui aime les forêts

Vous cherchez à faire plaisir à quelqu'un qui adore passer du temps en forêt, qui a à cœur de protéger les écosystèmes ou qui est passionné par la faune qu'on peut rencontrer dans les bois ? Voici nos idées de cadeaux pour faire plaisir à un amateur de forêt, de nature ou des deux.

Un livre sur les arbres

La forêt est un environnement particulièrement complexe. De nombreux arbres y cohabitent, et il est tout sauf évident de les distinguer pour un œil non averti.

Un livre sur les arbres est donc un excellent cadeau pour les personnes qui passent du temps en forêt et qui souhaitent apprendre à mieux connaître leurs habitants. Il existe des livres sur les arbres de tous les types : des livres sur le type d'arbres en forêt, des livres sur la protection des espaces forestiers et même des livres sur les plantes comestibles de la forêt.

Que vous cherchiez à faire plaisir à un randonneur, un botaniste amateur ou à un survivaliste, nul doute, le livre sur les arbres reste une valeur sûre.

Une mangeoire à oiseaux

Ceux qui aiment la forêt apprécient généralement les hôtes qui s'y trouvent. Et parmi ces derniers, nombreux sont les oiseaux qui trouvent dans la forêt un terrain de chasse idéal, un lieu de nidification douillet ou simplement un endroit pour faire une halte avant de repartir vers des contrées lointaines.

Si la personne que vous souhaitez choyer possède un jardin, ou encore mieux, une parcelle avec un bout de forêt, la mangeoire à oiseaux est le cadeau parfait pour faire venir des habitants de la forêt chez lui afin de les observer de plus près.

Un cadeau idéal pour les ornithologues amateurs comme pour ceux qui souhaitent un peu de vie dans leur jardin.

Offrir un arbre

Ceux qui aiment la forêt sont avant tout des grands amateurs de nature et d'arbres. Si la personne à qui vous souhaitez faire plaisir possède un jardin, rien ne lui fera plus plaisir que de se voir offrir un arbre.

Offrir un arbre est un acte presque symbolique. L'arbre est un synonyme de la vie, de la croissance et de la prospérité. La personne qui le reçoit se rappellera de votre cadeau chaque fois qu'elle passe devant, pendant des décennies.

Quant au type d'arbres à offrir pour un cadeau, c'est à vous de choisir. Certains préfèrent les arbres typiques de la forêt comme les hêtres ou les chênes, d'autres seront davantage

portés sur les arbres fruitiers qui peuvent être la garantie de bons moments lorsque la saison de la récolte est venue.

Dans tous les cas, vous ne pouvez pas vraiment vous tromper en offrant un arbre à une personne qui aime la forêt.

Adopter un arbre d'une forêt

Offrir un arbre physique n'est pas toujours une option. Si la personne à qui vous souhaitez faire plaisir vit dans un appartement ou un logement de petite surface mais qu'elle tient tout de même à la protection de la forêt, une autre option est d'[adopter un arbre](#) d'une forêt existante.

L'adoption d'un arbre vous permet ainsi d'être une sorte de co-actionnaire d'ONG qui rachètent des forêts pour les revitaliser et qui sait, peut-être à terme, les retransformer en forêts primaires où la vie grouille.

Un beau cadeau engagé et solidaire, qui a l'avantage de ne pas encombrer.

Un sac de randonnée

Beaucoup d'amateurs de forêts sont avant tout des amateurs de randonnée. Et toutes les pratiques liées à la marche : le trekking, le trail ou la randonnée itinérantes ont un point commun : vous avez besoin d'un bon sac pour y emmener vos vivres, vos vêtements, votre nécessaire pour le campement ou encore votre matériel de survie.

Pour choisir un sac de randonnée, tâchez de cerner les besoins de la personne que vous souhaitez choyer. Il existe des milliers de modèles de sacs de randonnées, des plus petits pour l'hydratation aux plus grands pour les bivouacs complets en passant par des volumes intermédiaires pour la randonnée à la journée.

Le sac de randonnée est un cadeau indispensable à tout amateur de forêt qui n'en possède pas encore un.

Une paire de jumelles

Les forêts ont beau être des repaires de biodiversité, il n'est pas toujours facile de l'observer à l'œil nu. Les jumelles sont alors un atout précieux pour jeter un coup d'œil sur la cime d'un arbre, regarder le chemin d'un versant opposé ou simplement observer un animal au loin sans se faire remarquer.

Les jumelles ont en outre l'avantage de prendre très peu de place dans un sac. Elles sont donc les alliés de tous les randonneurs, ornithologues amateurs et autres passionnés d'écosystèmes et de protection de l'environnement passant leurs journées libres en forêt.